

# Vacances

Le Seigneur qui avait envoyé prêcher ses disciples, les rassemble dès leur retour et les invite à aller avec Lui dans un lieu solitaire pour s'y reposer. Que de choses leur a-t-il demandées, combien d'autres leur a-t-il racontées! Ceci dit, l'Évangile est toujours actuel.

20/07/2011

Je tiens ici à vous rappeler combien le repos est nécessaire. Si jamais nous tombions malades, nous accueillerions la maladie avec joie,

comme reçue de la main de Dieu.  
Mais nous ne saurions la déclencher  
par notre imprudence. Nous sommes  
des êtres humains et avons besoin de  
refaire les forces de notre corps.

*Lettre de saint Josémaria Escriva*, 15  
octobre 1948, n. 14.

Mes enfants, trouvez votre repos  
dans la filiation divine. Dieu est un  
Père plein de tendresse, d'amour  
infini. Appelez-le Père très souvent et  
dites-lui, en tête à tête, que vous  
l'aimez, que vous l'aimez beaucoup,  
que vous sentez la fierté et la force  
d'être ses enfants.

*Seul à seul avec Dieu*, n. 221

Dans l' Œuvre , tout est un moyen de  
sainteté: le travail, le repos; la vie de  
piété et l'échange affectueux avec  
tous; la joie et la souffrance. En un  
mot, il y a une possibilité de  
sanctification à chaque instant de

notre vie : nous devons aimer et accomplir la Volonté de Dieu en tout.

*Seul à seul avec Dieu*, n. 29

Il est pressant de rechristianiser les fêtes et les coutumes populaires. — Il est pressant d'éviter que les spectacles publics n'aient que cette alternative : ou mièvres, ou païens.

Demande au Seigneur des gens qui s'attellent à cette tâche urgente que nous pourrions appeler « l'apostolat des loisirs ».

*Chemin*, 975

## **Un “Ami” qui ne lasse pas**

Notre ami nous confiait en toute sincérité qu'il ne s'était jamais ennuyé parce qu'il ne s'était jamais trouvé seul, sans notre Ami.

—Le soir tombait, le silence était dense. Tu as vivement ressenti la

présence de Dieu... Et avec cette réalité, quelle paix !

*Sillon, 857*

Et Jésus [...] vient nous trouver pour nous dire: *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive*. Il nous offre son Cœur pour que nous trouvions notre repos et notre force. Si nous accueillons son appel, nous éprouverons la vérité de ses paroles: notre faim, notre soif croîtront au point de désirer que Dieu établisse en notre cœur le lieu de son repos et qu'Il n'éloigne pas de nous sa chaleur et sa lumière.

*Quand le Christ passe, n. 170*

Le Christ, qui est notre Paix, est aussi le chemin. Si nous voulons posséder la paix, nous devons Lui emboîter le pas. La paix est la conséquence de la guerre, de la lutte, de ce combat ascétique, intime, que chaque chrétien doit mener contre tout ce

qui, dans sa vie, ne vient pas de Dieu:  
contre l'orgueil, la sensualité,  
l'égoïsme, la superficialité,  
l'étroitesse de cœur. Il est inutile de  
réclamer à grands cris la tranquillité  
extérieure, si le calme fait défaut  
dans les consciences, au fond de  
l'âme, parce que *c'est du cœur que  
procèdent mauvaises pensées,  
meurtres, adultères, débauches, faux  
témoignages, blasphèmes.*

*Quand le Christ passe, 73*

Le Seigneur qui avait envoyé prêcher  
ses disciples, les rassemble dès leur  
retour et les invite à aller avec Lui  
dans un lieu solitaire pour s'y  
reposer. Que de choses leur a-t-il  
demandées, combien d'autres leur a-  
t-il racontées! Ceci dit, l'Évangile est  
toujours actuel.

*Sillon, 470*

**En voyage**

Tu m'écrivais: un jeune homme s'est joint à notre groupe, il allait vers le nord, c'était un mineur de fond. Il chantait fort bien et nous avons chanté à capella. J'ai prié pour lui tout le long du trajet jusqu'à sa gare d'arrivée. En nous quittant, il a dit : « Je poursuivrais volontiers ce voyage avec vous ! » — J'ai tout de suite pensé au «*mane nobiscum!*» — *Reste avec nous, Seigneur* et lui ai encore demandé avec foi, que les autres « le voient » en chacun de nous, ses « compagnons de route »

### *Sillon, 227*

L'accueil chaleureux de l'un de tes frères t'a rappelé, en ce climat de voyage, que les routes honnêtes de ce monde sont ouvertes au Christ : à nous de nous lancer à les parcourir, avec un esprit de conquête. En effet, Dieu a créé le monde pour que ses enfants l'habitent et le sanctifient, alors qu'attends-tu ?

*Sillon*, 858

La grâce du Seigneur ne saurait nous manquer, parce que Dieu sera à nos côtés et enverra ses anges, nos compagnons de route, nos prudents conseillers tout au long du chemin, les collaborateurs de toutes nos entreprises. *In manibus portabunt te, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum*, et le Psaume d'ajouter: eux, sur leurs mains, te porteront pour que ton pied ne heurte pas une pierre.

*Quand le Christ passe*, 63

## **Sans répit**

Le véritable souci de la sainteté ne connaît pas de répit, ne prend pas de vacances.

*Sillon*, 129

On dirait que tous les péchés de ta vie semblent dresser la tête — Ne perds pas confiance. — En revanche,

fais appel à ta Mère Sainte Marie  
avec la foi et l'abandon d'un enfant.  
Elle ramènera le calme dans ton âme.

*Chemin, 498*

---

pdf | document généré  
automatiquement depuis <https://opusdei.org/fr-fr/article/vacances/>  
(21/01/2026)